

Femmes, à l'automne de la vie...

par Bibiane Tremblay

Est-ce que les femmes âgées qui sont victimes d'abus ou de négligence auraient subi de la violence à d'autres moments de leur vie? Après avoir effectué une recherche sur la question, je n'ai pas trouvé de réponse scientifiquement valide. Cependant, on peut trouver des pistes de réponses non seulement dans certaines études sur la violence conjugale et dans les documents qui traitent de l'abus chez les personnes âgées mais aussi dans la pratique et l'expérience.

Par exemple, les commentaires et les confidences recueillis auprès d'environ 350 personnes âgées, lors de l'atelier « Qu'est ce qui est arrivé à Madeleine » livré dans six clubs d'âge d'or de la région en octobre dernier, laissent croire qu'elles seraient plus à risque.

D'après plusieurs femmes de 65 ans et plus, elles auraient mené leur vie selon des valeurs sociales, familiales et religieuses qui les encourageaient à accepter la violence comme étant une situation normale de la vie de couple, à entretenir l'espoir que ça cesserait avec le temps si... je gardais

la maison plus propre, si je préparais un meilleur repas, si les enfants arrêtaient de brailler, si on avait de l'argent, si j'arrêtais de chialer, si j'étais plus fine etc. Mille et une excuses, des promesses brisées, des trahisons, des blessures psychologiques, émotionnelles et physiques, l'isolement, la honte, le blâme ont tissé la toile de leur vie. Aujourd'hui, bon nombre d'entre elles dissimulent leur amertume d'avoir été leurrées, regrettent de ne pas avoir agi lorsqu'il était temps, pour elles-mêmes mais aussi pour leurs enfants. Souvent, elles « osent » mettre en garde les jeunes femmes, « ne croyez pas que l'amour vaincra la violence! N'attendez pas, demandez de l'aide. »

Qu'elles soient veuves ou qu'elles prennent soin d'un conjoint malade ou de parents âgés, elles sont toujours confrontées à leur vulnérabilité. En plus, elles sont maintenant inquiètes pour leurs filles et sont préoccupées par leur propre avenir : « Qui prendra soin de moi dans mes vieux jours? ». Et dans quelles conditions? Les années qui s'ajoutent signifient le déclin de leur qualité de vie; la diminution de capacité, la perte d'autonomie et peut-être la dépendance.

Elles n'ont pas tout à fait tort d'être inquiètes. Lorsqu'on regarde certaines données de Statistique Canada, on constate que 58 % des personnes de plus de 65 ans au Canada sont des femmes; que d'ici

2016, 18% de toutes les femmes auront 65 ans et plus; que même vieilles, les femmes continuent de jouer leur rôle d'aidante naturelle; que les femmes âgées vivent plus souvent seules, sans pouvoir compter sur un soutien social ou matériel, ou bien, si elles vivent avec un conjoint, elles finissent par en prendre soin lorsqu'il devient malade ou invalide; que le revenu moyen des femmes seules de 65 à 69 ans est de 45 % inférieur à celui des hommes seuls du même groupe d'âge. On peut donc comprendre que les femmes constituent la plus grande proportion de la population à risque d'être victime d'abus.

Regardez l'autre côté de la médaille me direz-vous? J'aimerais bien croire que les femmes âgées mieux nanties seraient exemptes de maladie, de négligence, d'escroquerie, d'isolement et de pauvreté, mais est-ce vraiment le cas?

Alors, quelles sont les mesures à prendre pour réduire les risques d'abus de toutes sortes dans notre vieillesse? Quels sont les défis de vieillir quand on a été aux prises avec de la violence sa vie durant? C'est ce que tenteront d'explorer quelques intervenantes avec des femmes du

suite page 2 ...

Dans ce numéro :

Message de la présidente	2
L'Art du 6 décembre	3
Ont-ils peur ...?	3
N'attends pas!	3
Témoignage	3

Message de la présidente



Bonjour,

Me voila déjà au terme de mon mandat. Je veux profiter de cette occasion pour vous exprimer combien j'ai aimé participer à la gestion du

Centre Victoria pour femmes.

Au cours de mes quatre années comme bénévole au sein du Conseil d'administration, j'ai eu l'occasion de collaborer à la mise en place de solutions qui, d'une part, visent à soutenir les femmes qui luttent contre la violence et, d'autre part, visent à élaborer et à mettre en place des stratégies de prévention afin d'abolir toutes les formes de violence.

Bien que le domaine de la violence faite aux femmes puisse sembler pénible et sans solutions, on retrouve, au sein de l'équipe de travailleuses et de bénévoles, non seulement un grand dévouement, mais aussi des compétences exceptionnelles. Leur travail assidu donne aux femmes, de tous les âges et de tous les milieux sociaux, des outils leur permettant de s'épanouir, de faire respecter leur droit à une vie saine et sans violence, et ainsi se réapproprier leur pouvoir personnel. En prenant un recul, je constate que les services offerts par le CVF et les revendications pour le maintien des services en français ont un impact incontestable sur les femmes francophones du Nord de l'Ontario et de la province.

Je suis reconnaissante d'avoir eu le privilège de donner de mon temps et de mon énergie à cette cause si importante. Soyez assurées que je continuerai d'être une alliée et une ambassadrice dans cette lutte contre la violence.

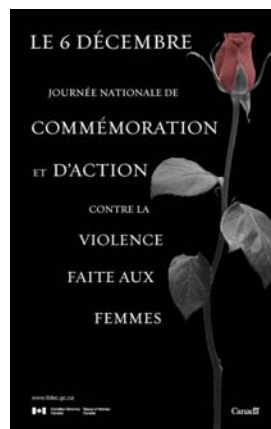
Renée St Onge, présidente

L'Art du 6 décembre

C'est avec des élèves du niveau intermédiaire que le CVF soulignera *La journée de commémoration et d'action contre la violence faite aux femmes*. Instituée en 1991 par le Parlement du Canada, le 6 décembre coïncide avec le triste anniversaire de la tuerie de l'École Polytechnique de Montréal.

En plus de commémorer les quatorze (14) jeunes femmes qui ont perdu la vie à la suite d'un acte de violence commis à l'égard des femmes, le 6 décembre nous offre l'occasion de réfléchir au phénomène de la violence. C'est également l'occasion de penser aux femmes et aux jeunes filles pour qui la violence est une réalité quotidienne et de se souvenir de celles qui ont perdu leur vie suite à de la violence dirigée contre les femmes.

Puisque, cette journée nous offre la possibilité d'envisager des mesures concrètes afin d'éliminer toutes les formes de violence, on invitera des élèves de 7^e et 8^e année à exprimer leurs idées sur ce que signifie le respect et la tolérance dans leur vie de tous les jours. L'exercice les amènera à comprendre que nous avons tous et toutes le pouvoir de changer les choses et d'agir. L'échange des idées s'effectuera selon une forme d'expression artistique appropriée à chacun des groupes. Chaque élève pourra illustrer les idées retenues sur un t-shirt qu'il ou elle pourra porter par la suite ou bien afficher dans son école.



L'Art du 6 décembre est une initiative du Centre Victoria pour femmes qui vise à sensibiliser les jeunes adultes au phénomène de la violence et à identifier des solutions pour l'abolir. Différentes formes d'art sont utilisées pour atteindre ces objectifs.

BRISER LE SILENCE!

Tu es témoin d'abus... n'attends pas!
Compose le 1-877-FEMAIDE (336-2433), un service d'écoute, confidentiel et gratuit, disponible 24 heures par jour. Ce service d'écoute et de soutien est à ta portée où que tu sois en Ontario.

Un seul numéro à retenir : 1-877-FEM-AIDE!



... suite de la page couverture

milieu qui appartiennent à ce groupe d'âge dans le cadre d'un projet pilote.

Initié par Action ontarienne contre la violence faite aux femmes, ce projet propose d'élaborer des moyens pour améliorer la sécurité des femmes francophones aînées en engageant celles-ci dans le processus. À cet effet, dès janvier 2007, deux projets pilotes se dérouleront respectivement dans la région de Sudbury et à Elliot Lake. Sur une période de 6 à 8 semaines, les candidates seront invitées à participer à des rencontres d'une durée d'environ 3 heures chacune qui se tiendront durant le jour. C'est dans un climat social favorable aux échanges que se tiendront ces rencontres. De l'assistance pour les déplacements sera disponible.

Si vous connaissez des femmes francophones de plus de 65 ans qui seraient intéressées à participer à ce projet pilote, demandez-leur de communiquer avec Julie à Elliot Lake au 461-6120, ou avec Danielle ou Bibiane à Sudbury au 670-2517.

Sources :

La santé des femmes âgées, Santé Canada
Domestic Abuse in Later Life, VAWNet

Ont-ils peur des femmes et des personnes vulnérables!

par Gaétane Pharand

Au début du mois d'octobre, malgré des prédictions de surplus budgétaires de plus de 10 milliards de dollars, le gouvernement conservateur fédéral a annoncé des coupures importantes dans des programmes qu'il juge inefficaces. Ces coupures représentent près d'un (1) milliard de dollars et elles ciblent des groupes et des organismes qui soutiennent les personnes les plus démunies, les plus vulnérables ou celles qui sont lésées dans leurs droits comme citoyens canadiens à part entière.

En ce qui a trait aux femmes, notons une réduction du budget de la Condition féminine Canada de l'ordre de 38,5 %, l'abolition du programme de services de garde, le refus d'adopter une loi proactive sur l'équité salariale et l'abolition du Programme de contestation judiciaire. Ces mesures porteront sans contredit un coup dur aux femmes et surtout aux organismes qui les représentent pour assurer de meilleures conditions de vie. Certes, elles mèneront aussi à l'érosion des droits garantis dans la Charte

canadienne des droits et libertés.

Lors de la dernière élection fédérale, Stephen Harper avait promis de prendre des mesures concrètes et immédiates... pour s'assurer que le Canada s'acquitte entièrement de ses engagements envers les femmes. Les coupures qu'il vient de sanctionner vont à l'encontre de cette promesse. Non seulement ces coupures vont-elle freiner le travail pour l'amélioration des conditions de vie des femmes mais elles risquent aussi de faire disparaître plusieurs groupes qui étaient voués à faire avancer la cause des femmes, que celles-ci soient blanches, immigrantes, ethno-culturelles, lesbiennes, handicapées, ou autres.

Et qu'en est-il aussi du Programme de contestation judiciaire qui a permis entre autres de mener des batailles importantes pour le respect des droits des femmes et des francophones? N'oublions pas que c'est en grande partie grâce au programme de

contestation judiciaire dans l'affaire de l'hôpital Montfort que les francophones ont remporté une victoire importante pour les services en français.

Comme si ces coupures n'étaient pas suffisantes, lors d'une récente rencontre avec Beverley Oda, la ministre responsable de la Condition féminine, celle-ci a informé les représentantes des groupes de femmes que de nouvelles directives de financement leur interdiraient désormais d'utiliser des subventions fédérales pour entreprendre des activités de défense des droits ou de lobbying. Cette interdiction « est antidémocratique – et punitive pour les personnes qui ont le moins de ressources » a déclaré Edeltraud Neal, de l'Association des femmes diplômées d'université. Nous sommes d'accord avec elle! Il ne reste plus qu'à croire que les femmes, les groupes minoritaires, les lesbiennes, les personnes vivant avec un handicap, toutes les personnes vulnérables quoi, FAISONS PEUR AUX CONSERVATEURS FÉDÉRAUX!

N'attends pas!

Le phénomène de la violence envers les femmes est universel. Cela arrive à de nombreuses femmes de tous les âges, et de toutes les confessions, cultures, ethnies et classes sociales. Malheureusement, trop de femmes vivent ce problème au Canada.

Quelle que soit notre origine ethnique, demander de l'aide est parfois humiliant et embarrassant lorsqu'on est aux prises avec une situation de violence. Les travailleuses du CVF sont conscientes de ces sentiments et savent les apaiser tout en créant un climat de confiance.

Je tiens aussi à encourager les femmes francophones immigrantes à utiliser les services du CVF. Les femmes peuvent s'exprimer dans un environnement sécuritaire et les services sont gratuits. Aucune femme ne devrait vivre dans la peur, l'insécurité et la violence.

Angélique

Témoignage

J'ai finalement fait mes premiers pas pour sortir de ma noirceur. Après des mois à ne penser qu'à surmonter mes problèmes, je devais retrouver le goût de vivre.

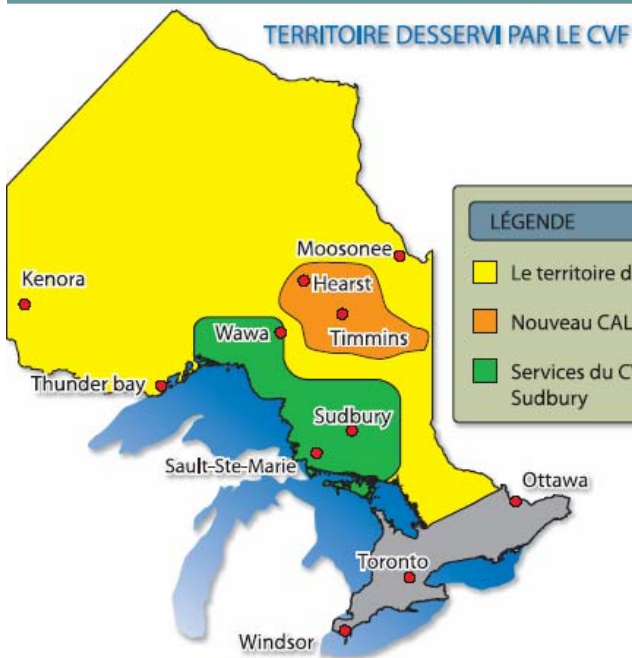
J'ai commencé à participer au groupe de « Femmes fantastiques » une fois par semaine. Avec d'autres femmes et l'animatrice, nous explorons différentes formes d'art. Petit à petit ma créativité a réveillé l'artiste en moi, et je ressens maintenant des effets positifs.

Cela m'aide à rebâtir mon estime personnelle, à retrouver qui je suis. Pendant l'atelier, j'oublie mes problèmes et je découvre le plaisir d'exprimer et de libérer des sentiments. Parfois, je sens une grande paix intérieure et beaucoup de satisfaction. Ce qui est tout à fait nouveau pour moi. Avec le soutien des intervenantes et des femmes du groupe, je reprends goût à ma vie.

Une femme qui renaît

S'aimer c'est :

- * Prendre soin de soi
- * Se voir de façon positive
- * Se sentir utile et importante
- * Reconnaître sa propre valeur
- * Se sentir bien dans sa peau
- * Penser aussi à soi, pas seulement aux autres
- * Faire respecter ses droits et se faire respecter
- * S'accepter avec ses défauts, ses faiblesses et ses limites



Les bureaux du Centre Victoria pour femmes

SUDBURY
tél. : 705-670-2517
info@centrevictoria.ca

SAULT STE-MARIE
tél. : 705-253-0049
passport@on.aibn.com

ELLIOT LAKE
tél. : 705-461-6120
centrevictoria@bellnet.ca

WAWA
tél. : 705-856-0065
centrevictoria@explornet.com

Tu souhaites appuyer le Centre Victoria pour femmes?

Tu es une femme francophone de 16 ans et plus habitant le Nord de l'Ontario? Alors tu peux devenir membre du CVF.

Tu n'as qu'à communiquer avec le CVF pour obtenir les renseignements nécessaires, soit par courriel à : info@centrevictoria.ca, soit par téléphone au : 705-670-2517, soit par la poste à : Centre Victoria pour femmes, C.P. 308, Sudbury (Ontario) P3E 4P2

Fondé en 1995, le Centre Victoria pour femmes (CVF) est un organisme à but non lucratif et charitable au service des femmes francophones. Le CVF dessert les régions du Grand Sudbury et d'Algoma. En plus d'offrir une gamme de services gratuits et d'activités de prévention, de sensibilisation et d'éducation, le CVF marraine la ligne d'écoute du Nord « FEM-AIDE ».

Vision : En soutien des femmes francophones qui luttent contre toutes les formes de violence, le Centre Victoria pour femmes intervient pour créer des conditions de vie saine et sans violence.

Mission : Le CVF est au service des femmes francophones du Nord de l'Ontario qui luttent contre toutes les formes de violence.

Valeurs : ♀ AUTODÉTERMINATION ♀ RESPECT ♀ INTÉGRITÉ ♀ FÉMINISME

Conseil d'administration :

Renée St Onge, présidente; Elaine Sauriol, vice-présidente; Chantal Pollock, trésorière; Gabrielle Lavigne, secrétaire; Julie Boissonneault et Diane Zannier, conseillères.

de Vive voix! ...en bref

est une publication du Centre Victoria pour femmes destinée à ses membres, à ses bénévoles, à ses partenaires, aux usagères, aux amies et amis, ainsi qu'au grand public.

Membres du groupe de discussion : Lisette Gagné, Mireille Groleau, Claudette Guy, Chantal Pollock et Angela Servant.

Collaboratrices: Gaëtane Pharand, Renée St Onge et Angélique Usanase.

Correction/révision : Sylvie Rodrigue. Éditrice : Bibiane Tremblay-Matte.

La reproduction des textes du bulletin est permise en indiquant la source.

Nous voulons savoir ce que vous pensez de ce bulletin et de nos programmes. Faites-nous part de vos commentaires et de vos suggestions par courriel au : info@centrevictoria.ca ou par la poste à :

Rédactrice « de vive voix! » Centre Victoria pour femmes , C.P. 308, Sudbury (Ontario) P3E 4P2